LES LECTURES/SPECTACLES DU PETIT THÉÂTRE

cielpt@gmail.com – 06.16.39.24.85 – www.le-petit-theatre.fr

RÉPERTOIRE TOUT PUBLIC

DÈS 3 ANS

BROUTILLES

Lecture/spectacle duo par Anne-Marie-Collin et André Loncin

C'est un spectacle à partir d'un choix d'albums qui parlent de petits faits,
de petites choses, de petits évènements sans importance.
Sans importance, vraiment ? Sans importance pour qui ? Pourquoi ?

Un chagrin d'enfant, sans importance, vraiment ?
Et cette mauvaise humeur qu'on refile aux autres parce qu'on mal dormi ?
Et ce nuage qu'on voudrait attraper, enfermer, garder rien que pour soi ?
Et toutes ces questions essentielles auxquelles on ne trouve pas toujours de réponses ?

Tristesse, peur, dégoût, honte, colère, étonnement, fierté, amour, joie…
Toutes ces émotions qui nous traversent, qui nous animent.
Émotions à reconnaître, à nommer et à partager !

Broutille, Anne Herbauts ; *C'est l'histoire d'un éléphant*, Agnès de Lestrade et Guillaume Plantevin ; *Émile est invisible* de Vincent Cuvellier ; *Il l'a fait !* Ole Könnecke ; *Je veux mon chapeau*, Jon Klassen ; *La gigantesque petite chose*, Béatrice Alemagna ; *Les réflexions de la grenouille*, Kazuo Iwamura ; *Oh hé, ma tête !*, Shinsuke Yoshitake ; *Si tu trouves un nuage*, Michaël escoffier et Kris di Giacomo ; *Têtes*, Agnès Rosensthiel.

DÈS 3 ANS

CHOCOLAT LITTÉRAIRE

Lecture/spectacle appétissante pour petits et grands dès 3 ans.

Perché sur une énorme religieuse chocolat sortie tout droit des ***Deux Goinfres*** de Philippe Corentin, le plus gourmand des albums gourmands, André Loncin nous met l'eau à la bouche et nous régale de la lecture d'albums aussi appétissants que ***La Crotte de Tsé-Tsé*** de Bénédicte Guettier, ***Le Bébé bonbon*** de Claude Ponti, ***Aboie Georges*** de Jules Feiffer ou encore ***L'ogre Babborco*** de Muriel Bloch…
Et comme il se doit, tout finit en chanson avec une fabulette d'Anne Sylvestre, ***Pour ne pas manger !***

« …Le thème est des plus alléchants, et le diable de comédien-raconteur sait s'y prendre pour mettre en appétit son auditoire. Trente seconde après l'ouverture du premier ouvrage les yeux sont rivés sur les images et les petits becs sucrés, presque salivants, gobent chacun des mots comme autant de friandise… »
Créhange – 30/05/2008

« …André Loncin s'empare de son jeune public avec talent et drôlerie, faisant vivre joyeusement sous leurs yeux toute une série de personnages qui ont en commun une gourmandise hors norme… »
La nouvelle république – 12/02/2013

DÈS 6 ANS

TÊTE-À-TÊTE

Lecture théâtralisée pour tous ceux qui s'aiment – ou pas – de 6 à 106 ans.
Lecture/spectacle duo par Anne-Marie-Collin et André Loncin

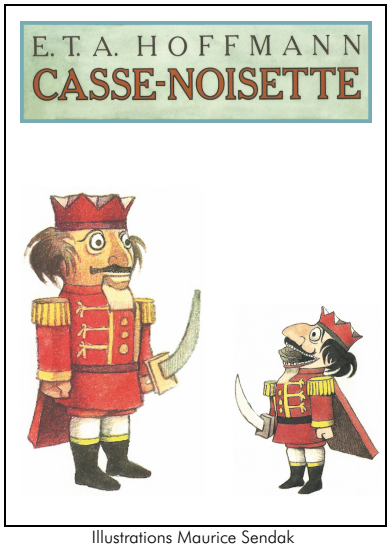
Anne-Marie Collin et André Loncin vous propose de découvrir un choix de textes et d'albums – surprenants, drôles et émouvants – sur les nombreux visages de l'amour, celui qu'on porte à ses proches, à ses amis, et bien sûr aussi, à son amoureux ou son amoureuse.

Ils vous donneront à voir et à entendre : *Tête-à-tête* de Geert de Kockere et Klaas Verplancke, *L'Ours et l'enquiquineuse* de Bonny Becker et Kady Macdonald Denton ; *Mon amour* de Paul Cox ; *L'amoureux* de Rebecca Dautremer ; *La folle allure* de Christian Bobin ; *L'amour qu'on porte* de Jo Hoestlandt ; *La pluie est amoureuse du ruisseau* de David Dumortier et Julia Chausson.

Et pour finir en chanson, *La complainte du progrès* de Boris Vian.

« Un spectacle qui rend léger, joyeux, qui émeut et qui se partage à tout âge. »
Françoise Sabatier-Morel – Télérama TTT

DÈS 7 ANS



Illustrations Maurice Sendak

CASSE-NOISETTE

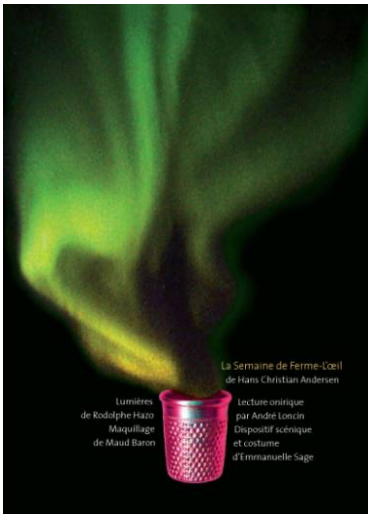
Conte d'E.T.A. HOFFMANN (1776-1822)

Le soir de Noël, Marie reçoit de son oncle un casse-noisette. Elle couche le pantin de bois dans un lit de poupée et s'endort, entourée de ses cadeaux. Mais lorsque l'horloge sonne le douzième coup de minuit, dans le salon, les jouets s'animent…

Casse-Noisette est un conte fantastique d'E.T.A. Hoffmann écrit au cœur de la période romantique, un conte de Noël qui fait la part belle au monde de l'enfance, au rêve et à l'imagination. Véritable fable sur le passage de l'enfance à l'adolescence, Casse-Noisette se base sur le thème immortel de l'amour et des forces du mal.
C'est aussi un ballet-féerie de Tchaïkovski mondialement connu.

Ernst Theodor Wilhem Hoffmann (1776-1822) Musicien, écrivain et poète allemand, fut peut-être poète parce qu'il était mauvais fonctionnaire, […] Certes, tous les mauvais fonctionnaires ne sont pas de grands poètes, mais Hoffmann sut tirer de ces contraintes matérielles les deux grands principes sur lesquels repose son œuvre : la faculté de dédoublement romantique qui lui permet l'évasion dans le fantastique ; et la connaissance précise, l'observation minutieuse de la vie réelle des petits-bourgeois qui transformera le fantastique en réalité troublante. Cette communication entre deux mondes étrangers donnera naissance à ce que l'on a appelé le « réalisme fantastique » qui fait de Hoffmann le lien entre le romantisme et les générations futures.

Michel-François DEMET, Marc VIGNAL



LA SEMAINE DE FERME-L'ŒIL

Conte de Hans-Christian ANDERSEN (1805-1875)

« Il n'y a personne au monde qui sache autant d'histoires que Ferme-l'œil. En voilà un qui raconte bien… »

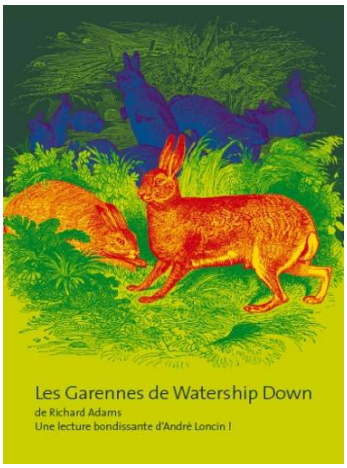
« Ainsi commence « La semaine de Ferme-l'œil » le conte de Hans-Christian Andersen qu'André Loncin a choisi de raconter aux enfants […]. Un choix judicieux, qui a permis de découvrir certains des aspects les moins connus du talent d'Andersen.

De plus, la structure de ce conte se prête particulièrement bien à un spectacle pour le jeune public, la durée de chacun des sept récits n'excédant pas ses capacités d'attention. Et puis, comme Ferme-l'œil, André Loncin sait raconter…

En plus de ses qualités d'acteur, il a imaginé, avec Emmanuelle Sage, une scénographie des plus efficace : l'énorme dé à coudre sur lequel il trône, les délicates illustrations de Lisbeth Zwerger, les grandes ardoises qui servent de support à son texte, sans oublier la musique espiègle de Francis Poulenc autant d'éléments qui plongent son auditoire dans l'univers farfelu de Ferme-l'œil. […] »

Jean-Philippe JULIARD – La République de Seine-et-Marne – 02/2006

DÈS 11 ANS



LES GARENNES DE WATERSHIPDOWN

Extraits du roman de Richard ADAMS (1920-2016)

Cessant d'être les Jeannot de notre enfance, voici que les lapins deviennent les héros d'une vaste épopée : chassés sans préavis, Cinquain et Noisette font partie d'un groupe fuyant leur garenne natale pour trouver un nouveau lieu de vie. L'Exode façon longues oreilles et quenottes, en somme !

Les Garennes de Watership Down, un récit qui a la simplicité des grands mythes : Richard Adams refaçonne un système social avec ses institutions (virant parfois, pour certaines communautés, à la rudesse fascisante), sa religion et ses mythes, son économie, sa sémiotique (toute une langue est esquissée au fil du récit) …

« Comment l'idée est-elle venue à monsieur Adams ? Tout simplement en voulant proposer à ses enfants, lors d'escapades dans la campagne anglaise, des histoires susceptibles de les émerveiller. Mais la richesse de l'histoire en fait plus un conte moral pour adulte tant l'univers imaginé est riche et les rapports entre les protagonistes, durs.

Je vais m'efforcer cependant de vous lire ces aventures faussement naïves mais véritablement poétiques avec les yeux candides de l'enfance… » André Loncin

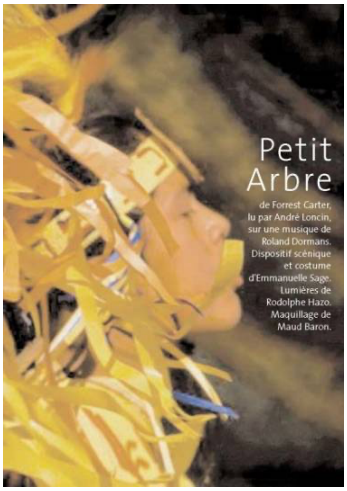
L'ÎLE AU TRÉSOR

Extraits du roman de Robert-Louis STEVENSON (1850-1894)

« (…) *Je fis la carte d'une île. C'était travaillé et, je crois, bellement colorié. La forme en captiva mon admiration au-delà de toute expression.*
Elle contenait des baies qui me plaisaient comme des sonnets et, avec l'inconscience de ma destinée, j'étiquetai mon œuvre L'Île au trésor. On m'a dit qu'il y a des personnes qui ne se soucient pas des cartes : je trouve difficile de le comprendre. (…) » R. L. Stevenson (1850-1894)

C'est pour son jeune beau-fils de dix-sept ans que Stevenson signe ce chef-d'œuvre de la littérature d'aventures. Pour le plus grand plaisir du jeune homme, et pour le nôtre, il écrit avec un sens inégalé du mystère et du suspense dont Henry James dira : « ***C'est le merveilleux sous sa forme la plus franche et la plus délectable.*** »

Pas étonnant dès lors qu'un tel livre ait fasciné autant de générations d'adolescents et qu'il leur ait inoculé le virus de la lecture. Il se devait donc de figurer au répertoire des lectures/spectacles du Petit Théâtre.



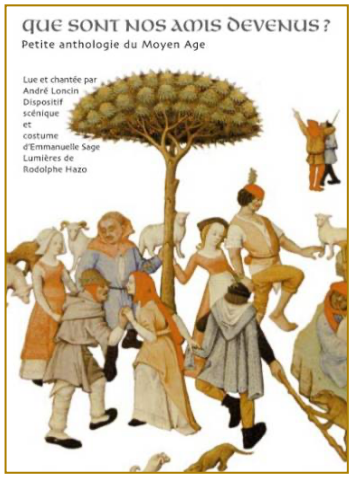
PETIT ARBRE

Extraits du roman de Forrest CARTER (Asa Earl CARTER) (1925-1979)

« Grand-mère disait que quand on trouve quelque chose de bien, la seule chose à faire, c'est de le partager avec la première personne venue ; comme ça, le bien se répand sans qu'on puisse dire où il s'arrêtera. Et c'est bien vrai. »

Quand, d'un œil bienveillant, un grand-père cherokee guide son petit-fils pour lui faire découvrir le monde à la manière de ses ancêtres, quand il cherche à le mettre en garde contre les agressions des « politiciens » de tout poil, c'est toujours inattendu. Un récit plein de bon sens et d'humour, merveilleusement drôle et terriblement poignant. Une superbe leçon de vie.

Asa Earl Carter, né au Texas, était homme politique et écrivain. Il est également connu comme écrivain sous le nom de plume de *Forrest Carter*. Pour écrire l'histoire de *Petit Arbre*, il disait s'être inspiré de son enfance sur les monts Appalaches dans l'État du Tennessee pendant la Grande Dépression.
Sous ce pseudonyme, il a également publié *Pleure Geronimo*, une grande fresque qui retrace l'histoire des Apaches et de leur chef de guerre. Ses deux romans, *Les Hors-la-loi du Texas* et *La Vengeance de Josey Wales*, consacrés à l'Ouest américain, ont été portés à l'écran par Clint Eastwood.



QUE SONT NOS AMIS DEVENUS ?

Petite anthologie du Moyen-Âge.

J'ai parcouru les chemins buissonniers de la littérature médiévale en compagnie de Marie de France, première grande dame de notre littérature, de Charles d'Orléans, écolier de mélancolie, du Pauvre Rutebeuf et de François Villon, le truand, accompagné de la foule des auteurs anonymes d'innombrables farces et fabliaux, je veux vous emmener dans un univers et des ambiances qui feront revivre le lyrisme courtois et la verve satirique ou réaliste des trouvères et des troubadours.

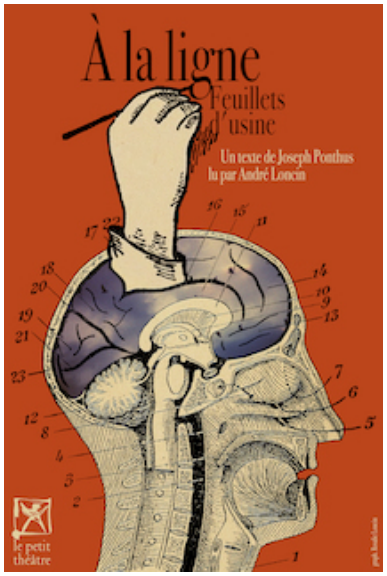
Sur un air d'aujourd'hui, sans nostalgie, je veux dire que l'amour et la mort, la nature et le quotidien des hommes restent, en ces temps de mutation profonde, le pain du poète.

Sur un air d'aujourd'hui, sans nostalgie, je veux dire que l'amour et la mort, la nature et le quotidien des hommes restent, en ces temps de mutation profonde, le pain du poète. André Loncin

Au programme, entre autres : ***Bisclavret***, lais de Marie de France ; ***L'enfant de neige***, Fabliau anonyme ; ***Pauvre Rutebeuf***, poème de Rutebeuf – musique de Léo Ferré ; ***Réplique du petit mercier***, rondeau de Charles d'Orléans/Roland Dormans ; ***La Ballade de Pendu***, ballade de François Villon/Kurt Weill ; ***Ballades du Concours de Blois***, ballades de J. Robertet, François Villon et Charles d'Orléans…

cielpt@gmail.com – 06.16.39.24.85 – www.le-petit-theatre.fr

RÉPERTOIRE PUBLIC ADULTE



À LA LIGNE – Feuillets d'usine

Extraits du roman de Joseph PONTHUS (1978-2021)

C'est l'histoire d'un ouvrier intérimaire qui embauche dans les conserveries de poissons et les abattoirs bretons. Jour après jour, il inventorie avec une infinie précision les gestes du travail à la ligne, le bruit, la fatigue, les rêves confisqués dans la répétition de rituels épuisants, la souffrance du corps. Ce qui le sauve, c'est qu'il a eu une autre vie. Il connaît les auteurs latins, il a vibré avec Dumas, il sait les poèmes d'Apollinaire et les chansons de Trenet. C'est sa victoire provisoire contre tout ce qui fait mal, tout ce qui aliène. Et, en allant à la ligne, on trouvera dans les blancs du texte la femme aimée, le bonheur dominical, le chien Pok Pok, l'odeur de la mer. Par la magie d'une écriture tour à tour distanciée, coléreuse, drôle, fraternelle, la vie ouvrière devient une odyssée où Ulysse combat des carcasses de bœufs et des tonnes de bulots comme autant de cyclopes.

« Premier roman de Joseph Ponthus, À la ligne est le récit à la première personne d'une vie à l'usine, en intérim. Les cadences, le corps en souffrance, l'odeur, l'épuisement, mais aussi « la paradoxale beauté » de l'usine. Le jeune romancier déploie son texte comme un long ruban, comme une ligne de chaîne qui ne s'arrête jamais. ***Une claque.*** *»*

Culturebox, 28/02/2019

À LA RECHERCHE DU TEMPS PERDU

Marcel PROUST (1971-1922) Pages choisies lues par André Loncin.

« Notre mémoire et notre cœur ne sont pas assez grands pour pouvoir être fidèles. »
À la recherche du temps perdu, Le Côté de Guermantes. Marcel Proust.

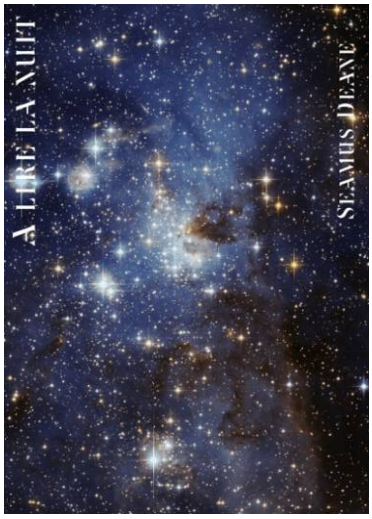
À la recherche du temps perdu, un déluge textuel…

« Roman comique, roman tragique, roman d'aventures, roman érotique, roman poétique, roman onirique, roman d'une expérience unique, somme de tous les romans et de deux mille ans de littérature, À la recherche du temps perdu est devenu un monument historique. Mais c'est un monument encore habité. »

Claire Fercak, *Le Journal de la culture*, n° 12, 2005.

« Et tout d'un coup le souvenir m'est apparu. Ce goût, c'était celui du petit morceau de madeleine que le dimanche matin à Combray (parce que ce jour-là je ne sortais pas avant l'heure de la messe), quand j'allais lui dire bonjour dans sa chambre, ma tante Léonie m'offrait après l'avoir trempé dans son infusion de thé ou de tilleul. […] Mais, quand d'un passé ancien rien ne subsiste, après la mort des êtres, après la destruction des choses, seules, plus frêles mais plus vivaces, plus immatérielles, plus persistantes, plus fidèles, l'odeur et la saveur restent encore longtemps, comme des âmes, à se rappeler, à attendre, à espérer, sur la ruine de tout le reste, à porter sans fléchir, sur leur gouttelette presque impalpable, l'édifice immense du souvenir. »

Marcel Proust, *À la recherche du temps perdu. Du côté de chez Swann,* 1913.



À LIRE LA NUIT

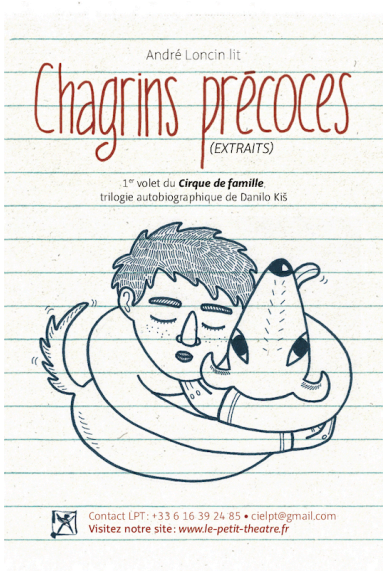
Extraits du roman de Seamus DEANE (1940-2021)

« Ne bouge pas, dit ma mère, du palier. Ne passe pas devant cette fenêtre. »
J'étais sur la dixième marche, et elle sur le palier. J'aurais pu la toucher.
« Il y a quelque chose, là, entre nous. Une ombre. Ne bouge pas. »
Je n'en avais pas l'intention. J'étais ensorcelé. »

Fut-il un héros, fut-il un traître, cet oncle Eddie, volontaire de l'IRA, dont la légende familiale prétend qu'il disparut en 1922 dans l'explosion d'une distillerie ?
A Londonderry, dans les années cinquante, le jeune narrateur, troisième enfant d'une famille d'ouvriers qui en compte sept, vit sous le joug de ce secret de famille, entre une mère étroitement liée au mystère et un père tenu dans l'ignorance d'une vérité encore plus terrible que celle qu'il croit détenir.

Quand le présent irlandais, pétri de légendes et de mythes, est de surcroît tout entier hanté par les fantômes d'une histoire faite de complots, de trahisons et de vengeances, possédé par un passé qui, même « réduit au silence », continue de faire entendre ses échos meurtriers ?

Vibrante et pudique, l'écriture de Seamus Deane mêle magistralement peines familiales et violence politique et propose du « problème irlandais » une lecture admirablement nouvelle, lyrique et intime à la fois.



CHAGRINS PRÉCOCES

Extraits du recueil de Danilo KIS (1935-1989)

« Un écrivain injustement méconnu – dont tout indique, cependant, qu'il fut l'un des plus grands, l'un des très rares chez qui la passion de la forme n'excluait en rien la volonté d'élargir notre intelligence du monde. » Guy Scarpetta, *Le Monde diplomatique*, juin 2007.

Danilo Kis est né à Subotica (Serbie) en 1935 d'un père juif hongrois et d'une mère orthodoxe monténégrine. En 1981, il s'installe définitivement à Paris. Il y meurt en 1989.

Danilo Kis est unanimement considéré comme un écrivain majeur du XXe siècle. Son œuvre, traduite dans une trentaine de langues, est publiée en France aux éditions Gallimard et Fayard. Pressenti sérieusement pour le prix Nobel, il est pourtant peu connu du grand public en France.

Chagrins précoces, traduit par Pascale Delpech, est le premier volet d'une trilogie autobiographique, Le Cirque de famille (Gallimard). Les nouvelles qui le composent évoquent l'enfance de l'auteur en Europe centrale pendant la IIe Guerre mondiale avec poésie, sensibilité et une grande virtuosité formelle.

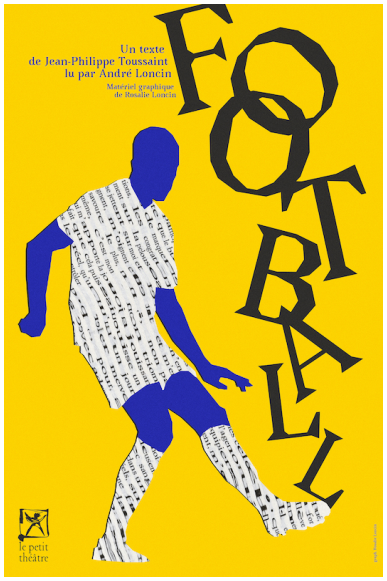
ENCRE NOIRE ET CLAIR DE LUNE

Lecture/spectacle duo par Anne-Marie-Collin et André Loncin

« Novalis disait que notre malheur était « de ne pas prendre en considération la partie nocturne du réel. De ne considérer du réel que la partie visible ». En fait, la poésie aussi fait partie de ce monde nocturne du réel.
Notre langue est sacrée. Protégeons-la, veillons-la comme un feu qui ne doit jamais s'éteindre, car c'est lui qui doit éclairer la nuit du monde. »

Anise Koltz, Somnambules du jour.

Avec cette lecture/spectacle à deux voix, créée à l'occasion des 20 ans de la bibliothèque Abbé-Grégoire de Blois, Anne-Marie Collin et André Loncin évoquent LA NUIT au fil de textes divers et variés, écrits par ***Allais, Aragon, Baudelaire, Bobin, Céline, Clément, Colette, Collin, Darwich, De Nerval, De Beauvoir, Droit, Duras, Éluard, Gauthier, Hugo, Kristof, Levin, Mallarmé, Musset, Norge, Paz, Pessoa, Queneau, Quignard, Dame Sei Shonagon, Shakespeare, Szymborska, Tardieu, Tsvétaïéva, Verlaine…***



FOOTBALL

Extraits de l'essai de Jean-Philippe TOUSSAINT (1957)

Le livre a reçu le Grand prix « sport et littérature » 2015.

« Jamais, comme pendant la Coupe du monde au Japon en 2002, je n'ai éprouvé une aussi parfaite concordance des temps, où le temps du football, rassurant et abstrait, s'était, pendant un mois, non pas substitué, mais glissé, fondu dans la gangue plus vaste du temps véritable. C'est peut-être là l'enjeu secret de ces lignes, essayer de transformer le football, sa matière vulgaire, grossière et périssable, en une forme immuable, liée aux saisons, à la mélancolie, au temps et à l'enfance. » J.-P. Toussaint

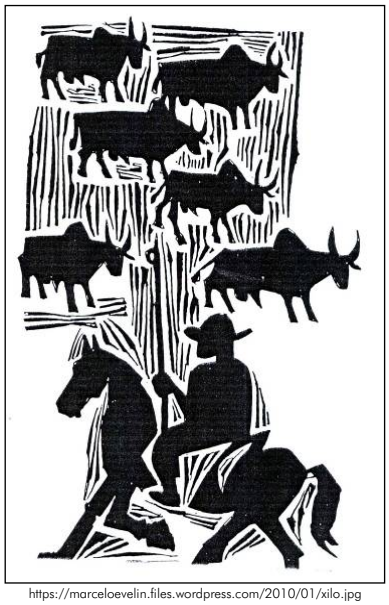
Jean-Philippe Toussaint est né le 29 novembre 1958 à Bruxelles. C'est un écrivain belge de langue française. Ses romans se caractérisent par un style et un récit minimaliste, dans lesquels les personnages et les choses n'ont d'autre signification qu'eux-mêmes.

À travers ce récit très personnel de ses souvenirs et de son rapport au football, Jean-Philippe Toussaint poursuit son travail d'analyse d'un sport qu'il affectionne particulièrement et pour lequel, en tant que journaliste-reporter pour divers quotidiens, il a fréquemment consacré des articles de presse pour divers quotidiens.

« Proust au stade, un exercice mutin de remémoration, expression orgueilleuse d'un art poétique dans un livre délicat, précis, élégant, d'un humour dérivant. »

Philippe Lançon – Libération

cielpt@gmail.com – 06.16.39.24.85 – www.le-petit-theatre.fr



https://marceloevelin.files.wordpress.com/2010/01/xilo.jpg

DIADORIM

Extraits du roman de João GUIMARÃES ROSA (1908-1967)

« Tenez-vous pour averti : ce peuple ici prend trop de plaisir à raconter des bobards, d'un pet de baudet, ils font un typhon. Par goût de l'imbroglio. Ils inventent pour inventer, des merveilles qui leur rapportent gloire, qu'ils finissent ensuite eux-mêmes par craindre ou croire. Il semble que tout le monde est besoin de ça. Je crois, oui. »

João Guimarães Rosa

Rendre compte en une seule soirée du foisonnement d'un tel ouvrage : voilà qui est impossible. Mais j'ai voulu relever le défi en me contentant très modestement d'amorcer la lecture des premières pages du premier des multiples romans qu'il renferme.

Mon seul souci en préparant cette lecture a été de rendre claire et limpide la langue admirable et constamment concrète de João Guimarães Rosa. Que nous sautent aux yeux, avec évidence, l'humour, l'émotion et la profonde humanité de chacune de ces pages. Et mon vœu le plus cher serait d'avoir donné, à chacun des auditeurs, l'envie de poursuivre par lui-même la lecture de Diadorim, ce roman d'aventures éblouissant !

André Loncin

« En Amérique du Sud, João Guimarães Rosa est, avec Jorge Luis Borges, le géant continental du siècle. Comparé à la fois à La Chanson de Roland, à l'Énéide et au Docteur Faustus de Thomas Mann, Diadorim est un roman d'amour et d'aventures, tout ensemble mythique, réaliste et romantique, classique et novateur. Si ce livre est le roman de la littérature brésilienne, il est aussi, en raison d'un travail unique sur la langue, une des grandes œuvres de la littérature universelle. »

Libération

l'accordeur d'intérieurs

Extraits du roman de Celso Castro (1962)

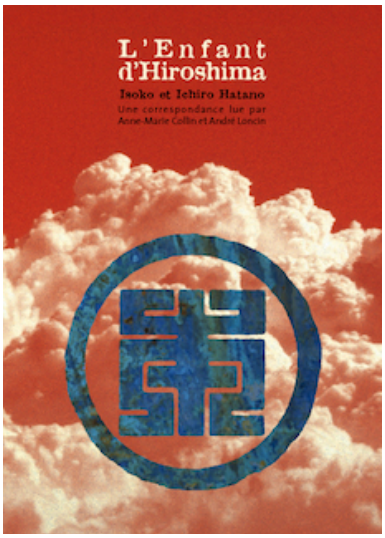
Traduction d'Isabelle Dessommes

Un jeune homme de 17 ans, déluré et malheureux, vit avec sa grand-mère, attachante mais mythomane, et le fantôme de sa mère morte. Lecteur assidu, il philosophe et écrit de la poésie en autodidacte et cherche l'amour. Roman de formation grave et drôle, très original par son style unique. La narration confine parfois au flux de pensée et abonde en digressions, citations et anecdotes savoureuses.

Celso Castro, né en Galice en 1962, est poète, romancier et critique de poésie.
Adulé par la critique espagnole, il est traduit ici pour la première fois en français.

« Un texte explosif, où la culture livresque côtoie la délinquance.
Signaler la valeur subversive de Celso Castro est un acte de justice poétique. »

Enrique Vila-Matas



L'ENFANT D'HIROSHIMA

Extraits de la correspondance d'Isoko et Ichirô IKANATO (écrite entre 1944 et 1948)

Lecture duo par Anne-Marie-Collin et André Loncin.

Ce que vous allez entendre n'est pas une œuvre d'imagination ; il s'agit d'une « histoire vraie » : la correspondance qu'une mère et l'un de ses enfants ont échangée durant de nombreuses années.

Ichirô Hatano avait huit ans lorsque son professeur recommanda aux élèves de sa classe de tenir un journal. Une tâche difficile pour des enfants de cet âge. Par ailleurs, Mme Isoko Hatano, très prise par son travail, ne trouvait pas le temps qu'elle aurait voulu pour s'entretenir avec son fils. De ces circonstances naquit l'idée de « lettres » tenant lieu de journal.

Lorsque sera flétri le grand arbre que j'aime
D'en avoir été le fruit
Je serai toujours fier…

Poème dédié par le jeune Ichirô à sa mère

L'ÉTRANGER

Extraits du roman d'Albert CAMUS (1913-1960)

« Aujourd'hui, maman est morte. Ou peut-être hier, je ne sais pas. »
L'Étranger – Incipit

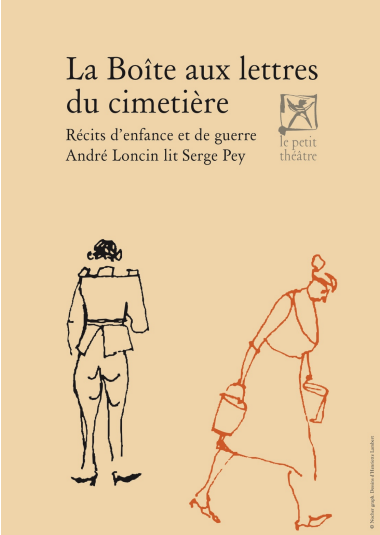
Seul contre tout…

Étranger à la vie, au monde, aux hommes et à lui-même, Meursault fatalement solitaire oppose à la morale sociale, à l'ennui des conventions de la société, à l'absurdité de l'existence, un irréductible non, prémices d'une révolte fondamentale seule capable de justifier la comédie de la vie…

Publié en 1947, « L'Étranger » arrivera en tête du classement des cent meilleurs livres du XXe siècle en 1999. Il a été traduit en quarante langues, adapté à la scène, et au cinéma par Luchino Visconti en 1967.

« Pourquoi lire encore Camus aujourd'hui ? Par conformisme ? Tout au contraire : parce que c'est un éveilleur. Camus traduit la révolte justifiée de la jeunesse, mais rappelle la responsabilité de chacun. Camus dit la beauté du monde dans une langue claire et belle. Camus vivifie et prémunit son lecteur contre toute forme de cynisme. »

Jean-louis Kuffer



LA BOÎTE AUX LETTRES DU CIMETIÈRE

Extraits des récits de Serge PEY (1950)

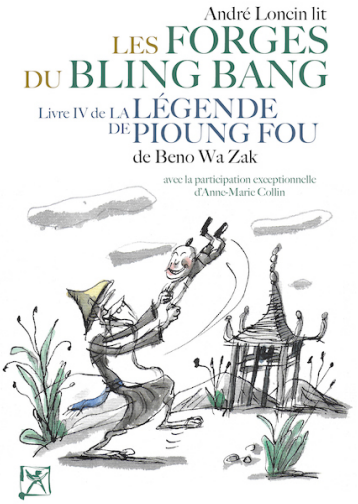
« Papa nous explique que les vrais morts sont parmi nous,
et qu'en écrivant à un poète, on devient vivant comme ses poèmes. »

Né en 1950 à Toulouse, où il vit toujours, Serge Pey, poète et plasticien, est un des représentants majeurs de la poésie-action contemporaine. En 2017, il reçoit le grand prix national de poésie pour Venger les mots, ainsi que le prestigieux prix Apollinaire, attribué à l'unanimité, pour l'ouvrage Flamenco. Les souliers de La Joselito.

Il dirige actuellement le séminaire/atelier de poésie d'action et le Chantier d'art provisoire de l'université de Toulouse-Le Mirail.

Héritier de la liberté et du combat de ses pères, tous républicains et résistants, Serge Pey nous offre avec les récits du *Trésor de la guerre d'Espagne* et de *La boite aux lettres du cimetière* un fabuleux kaléidoscope d'histoires cruelles, drôles, cocasses et touchantes, mêlant l'intime au politique, celui-ci parfois traité de manière burlesque – des histoires à couper le souffle.

Hanté par le drame de la guerre civile espagnole qui a marqué son enfance, Serge Pey tel un chaman invoque la poésie. Une poésie à la fois étrange, simple sans rimes ni strophes, « *une poésie qui défait les nœuds de la pensée* ». Une poésie révolutionnaire, « *une poésie qui n'aime pas la poésie.* »



LA LÉGENDE DE PIOUNG FOU

Extraits de la grande saga de BENO WA ZAK alias Benoît Jacques (1958)

Livre I : L'Auberge de Tinong Binong – Livre II : La Forêt de Liang Gang Niang
Livre III : Le Fleuve Gingin – Livre IV : Les Forges du Bling Bang

André Loncin et Anne-Marie Collin vous proposent de découvrir des morceaux choisis du 4e tome de la fameuse saga de Pioung Fou et de son maître Ping Lou Bô.
Cette extraordinaire saga de la Palachine ancestrale serait l'œuvre de Beno Wa Zak, auteur également de la fameuse fable palachinoise Wa Zo Kong.

Ne ratez pas cette occasion inespérée de découvrir ce chef-d'œuvre palachinois !

Entre autres égarements, Benoît Jacques publie depuis 1989, au gré de sa fantaisie et de son inspiration, des ouvrages où s'expriment, dans le désordre, son goût pour le dessin, l'écriture, le papier, l'odeur de l'encre et les machines à imprimer. Fuyant les étiquettes, brouillant volontairement les pistes, il distribue ses productions à la façon d'un colporteur, nourri des liens humains que lui apporte cette aventure éditoriale.

En 2008, il a obtenu le « Baobab » de l'album pour La Nuit du Visiteur au salon du livre de jeunesse de Montreuil, et en 2011, le prix Bernard Versele pour ce même album.
En 2012, il a obtenu le Grand Prix Triennal de littérature de jeunesse de la Fédération Wallonie-Bruxelles.
Et en 2019, le Prix Libbylit délivré par l'IBBY, catégorie Album belge, pour Poppeup.

cielpt@gmail.com – 06.16.39.24.85 – www.le-petit-theatre.fr

LA PLUIE DE NÉON

Extraits du roman de James LEE BURKE (1936)

Se mêler des affaires des autres est parfois une manière de survivre. Surtout quand on a un léger problème d'alcool, de vilains souvenirs du Vietnam et une haute idée de la justice. C'est le cas du lieutenant cajun Dave Robicheaux, que sa plaque à la Criminelle de La Nouvelle Orléans ne préserve pas des ennuis. Avant de passer sur la chaise électrique, Johnny Massina lui révèle que les « Colombiens » veulent sa tête. Tout ça parce que Robicheaux a découvert le cadavre d'une jeune Noire dans le Bayou et met en doute la thèse de l'accident, soutenue par la police locale. Dave met le doigt dans un engrenage infernal…

James Lee Burke a fait de La Louisiane, la terre de prédilection de ses romans. L'éternelle question du bien et du mal hante tous ses livres, parsemés de personnages emprunts d'humanité. Dans la Louisiane de Burke, on tabasse les femmes à terre, on passe les petites frappes par les fenêtres du deuxième étage, les gueules de bois sont héroïques et les personnages d'un seul bloc.

Description fiévreuse d'une Amérique profonde livrée à toutes les violences, voilà des bouquins qui démontrent une fois de plus la puissance d'un grand parmi les grands, adulé par Ellroy et bien d'autres.

LE CHANT AUX PORTES DE L'AURORE

Une nouvelle de Richard COWPER (1926-2002)

Dans une Angleterre post-cataclysmique retournée à un mode de vie médiéval l'Église officielle, toute puissante, impose son ordre de fer. Un jeune joueur de pipeau, Tom, élevé par un magicien, Morfedd, accompagne le Vieux Pierre qui doit le conduire à York pour intégrer la chorale du Chapitre de la Cathédrale. Sans qu'il en ait conscience, sa musique est porteuse d'un message, celui de l'Oiseau Blanc qui menace la puissante Église…

« Si vous n'aimez pas la SF, ne vous laissez pas arrêter par cette classification qui, comme toutes les classifications est trompeuse. Si l'on tient absolument à la faire entrer dans un cadre, cette œuvre relève plus de la Fantasy, mais elle pourrait aussi être considérée comme un livre poétique, une réflexion philosophique, ou un excellent roman. […] Il se dégage une véritable magie de ce texte, « lumineuse tapisserie tissée avec les fils de l'espace et du temps » (« A tapestry of time », titre original du « Testament de Corlay ») »

https://audeladesreves.blogspot.com/2007/08/au-dela-des-reves.html

Richard Cowper (1926-2002) est le pseudonyme de John Middleton Murry Jr, auteur Anglais qui a peu écrit – quelques romans et recueils de nouvelles qui ont été publiés en France chez Denoël, collection Présence du Futur, et n'ont pas été réédités.

LE JOURNAL D'UN FOU

Nouvelle de Nicolas GOGOL (1809-1852)

Le Journal d'un fou est une nouvelle de l'écrivain russe Nicolas Gogol parue en 1835. Avec *Le Manteau* et *Le Nez*, *Le Journal d'un fou* est considéré comme l'une des nouvelles les plus marquantes de Gogol. L'histoire est celle d'un fonctionnaire subalterne pendant la période de répression sous Nicolas Ier.

Seule œuvre de Gogol écrite à la première personne et sous la forme d'un journal, l'histoire conte les errances du protagoniste, Poprichtchine, qui sombre dans la folie.

« 3 décembre. C'est impossible, cela ne tient pas debout. Ce mariage ne se fera pas ! Il est gentilhomme de la chambre, et après ? Ce n'est jamais qu'une distinction : ce n'est pas une chose visible qu'on puisse prendre dans ses mains. Ce n'est pas parce qu'il est gentilhomme de la chambre qu'il va lui venir un troisième œil au milieu du front. Son nez n'est pas en or, que je sache, il est comme le mien, comme celui de n'importe qui ; il lui sert à priser, pas à manger, à éternuer, pas à tousser. J'ai déjà essayé plusieurs fois de démêler l'origine de toutes ces différences. Pourquoi suis-je conseiller titulaire ? Peut-être que je suis comte ou général et que j'ai seulement l'air comme ça d'être un conseiller titulaire ? Peut-être que j'ignore moi-même qui je suis. »

LE PETIT BLEU DE LA CÔTE OUEST

Extraits du roman de Jean-Patrick MANCHETTE (1942-1995)

« Le malaise des cadres, c'est pas rien ! Vous avez femme, enfants, bagnole, télé et voilà que vous vous sauvez. Tout ça parce que deux rigolos essaient de vous flinguer. Et vous savez même pas pourquoi. Un jour, camarade, il faudra quand même comprendre. »

Jean-Patrick Manchette

Georges Gerfaut est cadre commercial. Marié, deux enfants, c'est l'heure des vacances en famille dans le Sud de La France. Mais un soir, Gerfaut croise sur le périphérique un accidenté de la route qu'il dépose anonymement à l'hôpital. Trois jours plus tard, Gerfaut devient une cible à abattre.

« Jamais auparavant, ou depuis, je n'ai si ouvertement rendu hommage à un auteur qui m'a influencé au point que nos souffles ne fassent plus qu'un. Les intrigues de Manchette - les squelettes à l'intérieur desquels le cœur de ses ouvrages est accroché - sont dépouillées, essentielles, archétypales. Vengeance, fuite, les ultimes boulots de tueurs, des quêtes désespérées, des gens ordinaires tombant par des trappes dans des mondes insoupçonnés et violents... Il raconte des histoires simples : voilà ce qui est arrivé. À l'ère de l'hyperbole et de la poudre aux yeux, les romans de Manchette ont la décence et la grâce peu ordinaires de paraître beaucoup plus simples qu'ils ne le sont : de signifier beaucoup plus qu'ils en disent. »

James Sallis

LES CEUX DE CHEZ NOUS

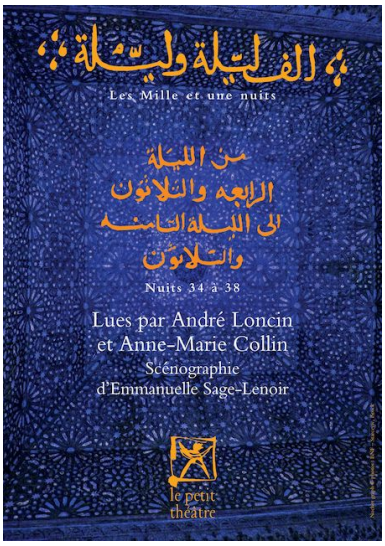
Extraits du livre de contes de Marcel REMY (1865-1906)

À une petite lieue de Liège, sur la côte montagneuse du pays de Herve, le long de la grand'route bordée d'ormes qui conduit par Beyne et Fléron vers Aix-la-Chapelle, est sis le hameau de Bois-de-Breux... Les ceux de chez nous raconte la vie de ce hameau tout proche de Liège. Le narrateur, un jeune garçon de six ou sept ans, parle avec la candeur de son âge et l'ignorance des affaires des « grands » ...

« Œuvre d'humour, assurément, où la morale s'érige en paradoxe. Les êtres n'y sont ni meilleurs, ni pires. Avec leurs instincts bru- taux, leurs paroles bourrues, leurs idées étroites, ils rappellent les fantoches de théâtres populaires et les scènes font penser aux guignols des champs de foire. Mais le rire n'y étale pas qu'une grosse joie bouffonne ; d'essence plus précieuse, il naît des accouplements d'idées les plus étranges et des trouvailles de mots les plus imprévues. Expression d'une sensibilité, au service d'une plume qui fit, de ces contes écrits dans un mélange de français et de wallon liégeois, une œuvre humoristique des plus originale. »

Maurice Kunel – *Préface à l'Édition de 1925*

Marcel Remy naît à Bois-de-Breux en 1865. Il meurt à Berlin en 1906. De 1901 à 1906, il tient une sorte de chronique dans *Le Journal de Liège* où il raconte ses souvenirs d'enfance. En 1925, son ami Maurice Kunel publie sous le titre *Les ceux de chez nous* cet ensemble de nouvelles qui s'imposera d'emblée comme un petit-chef d'œuvre de littérature régionale.



LES MILLE ET UNE NUITS

Lecture duo par Anne-Marie-Collin et André Loncin

Raconte-moi une histoire ou je te tue !

L'argument des Mille et une nuits, cette illustre machine à produire du récit est bien connu : un roi, trompé par son épouse, décide de se venger des femmes en tuant chaque matin la compagne d'une seule nuit. Shéhérazade parvient à différer son exécution en racontant au roi une histoire à suivre qui le tient en haleine de nuit en nuit. Au bout de mille et une de ces nuits, rédemptrice du mal fait aux femmes par son intelligence et son talent de conteuse, elle se voit reconnaître comme épouse légitime, mère et reine.

Jugées futiles, les Mille et une nuits poursuivront néanmoins leur vie dans les coulisses de la littérature, à travers les siècles et les continents. Ni essentiellement savantes, ni totalement populaires, « les Nuits » combinent un plaisir raffiné à un souci d'édification du lecteur sur la condition humaine, entre grandeur et bassesses, héroïsme et cruautés, actes de bravoure et injustices diverses et variées.

Le Petit Théâtre vous propose d'en découvrir les nuits 34 à 38 : « On raconte encore que régnait à Bassora un roi qui aimait ses sujets. Il avait deux vizirs : le premier surpassait tous les hommes de son temps par sa générosité, tout le monde l'aimait, c'était un pur ; l'autre, lui, détestait les gens, il avait horreur du bien : c'était le mal incarné... »

MÉMOIRES D'HADRIEN

Extraits du roman de Marguerite YOURCENAR (1903-1987)

« Puisque la haine, la sottise, le délire ont des effets durables, je ne voyais pas pourquoi la lucidité, la justice, la bienveillance n'auraient pas les leurs. »

Cette œuvre qui est à la fois roman, histoire, poésie, a été saluée par la critique française et mondiale comme un événement littéraire. En imaginant les Mémoires d'un grand empereur romain, l'auteur a voulu « refaire du dedans ce que les archéologues du XIXe siècle ont fait du dehors ».

Jugeant sans complaisance sa vie d'homme et son œuvre politique, Hadrien n'ignore pas que Rome, malgré sa grandeur, finira un jour par périr, mais son réalisme romain et son humanisme hérité des Grecs lui font sentir l'importance de penser et de servir jusqu'au bout.

« Je me sentais responsable de la beauté du monde », dit ce héros dont les problèmes sont ceux de tous les temps : les dangers mortels qui du dedans et du dehors confrontent les civilisations, la quête d'un accord harmonieux entre le bonheur et la « discipline auguste », entre l'intelligence et la volonté. » Mémoires d'Hadrien (1951)

MODERATO CANTABILE

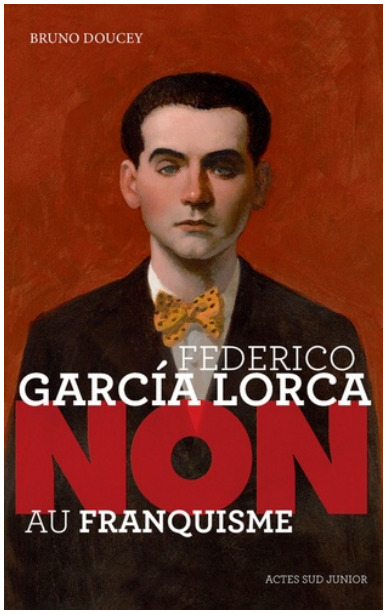
Extraits du roman de Marguerite DURAS (1914-1996)

Théâtre, roman, presse écrite, radio, télévision, mise en scène, chansons et publicité même : aucun domaine n'est étranger à Marguerite Duras – excepté la poésie, en apparence du moins, car si la poésie est explicitement écartée comme genre littéraire, elle affleure constamment dans toutes les formes de son écriture.

Brisant l'atmosphère paisible de la leçon de piano à laquelle Anne Desbaresdes, épouse d'un jeune industriel, accompagne son enfant comme d'habitude, un cri éclate au café tout proche, juste au milieu de la sonatine de Diabelli, dont l'ouvrage porte le nom. Un homme vient d'assassiner sa compagne, avant de se jeter à son cou dans une étreinte passionnée.

Étrangement bouleversée par ce drame, Anne ne peut s'empêcher de pénétrer dans le café, pour tenter de découvrir les véritables raisons du meurtre. Elle y rencontre Chauvin, ouvrier témoin du crime, et la conversation s'engage. Anne se rend alors au café, à peu près à la même heure, le lendemain et les jours suivants…

« — Je voudrais que vous soyez morte, dit Chauvin.
— C'est fait, dit Anne Desbaresdes. »



NON AU FRANQUISME – FEDERICO GARCIA LORCA

Extraits du roman de Bruno DOUCEY (1961)

À Grenade, en 1936, le poète républicain Federico García Lorca est arrêté par les phalangistes de la garde nationale, puis fusillé. Poursuivi, sujet aux pires provocations, le poète reste terré chez des amis dans une puissante famille de Grenade jusqu'à son arrestation.

Le récit de ses derniers jours dans l'Espagne déchirée est entrecoupé par celui d'un jeune phalangiste du camp nationaliste. Au fil des pages, les discours se confrontent en illustrant la radicalisation du nationalisme et l'extrême violence de cette guerre fratricide où germera le franquisme.

Bruno Doucey (1961) est poète, éditeur de poètes, mais aussi romancier et essayiste. Après avoir dirigé les éditions Seghers, il a créé en 2010 sa propre maison qui porte son nom. Il voue régulièrement sa plume au destin des poètes qu'on assassine. Il consacre un roman au chanteur chilien Victor Jara, tué par les sbires de Pinochet (Victor Jara : *Non à la dictature*), puis à Lorca, tombé sous les balles franquistes (*Federico García Lorca : Non au franquisme*) et à Lounès Matoub, chanteur originaire de Kabylie assassiné en 1998 (*Lounès Matoub : Non aux fous de dieu*) tous trois dans la collection *Ceux qui ont dit non*, dirigée par Murielle Szac.

SOIE

Extraits du roman d'Alessandro BARICCO (1958-)

« Bien que son père eût imaginé pour lui un brillant avenir dans l'armée, Hervé Joncour avait fini par gagner sa vie grâce à une profession insolite, à laquelle n'étaient pas étrangers, par une singulière ironie, des traits à ce point aimables qu'ils trahissaient une vague inflexion féminine. »

SOIE – Incipit

Vers 1860, pour sauver les élevages de vers à soie contaminés par une épidémie, Hervé Joncour entreprend quatre expéditions au Japon pour acheter des œufs sains…

Entre les monts du Vivarais et le Japon, c'est le choc de deux mondes, une histoire d'amour et de guerre, une alchimie merveilleuse qui tisse le roman de fils impalpables. Des voyages longs et dangereux, des amours impossibles qui se poursuivent sans jamais avoir commencé, des personnages de désirs et de passions, le velours d'une voix, la sacralisation d'un tissu magnifique et sensuel, et la lenteur, la lenteur des saisons et du temps immuable.

« […] Soie, tout de silences, de retenue. Variation infiniment légère et subtile sur le thème de la trahison, ce roman évoque les délicates estampes de Hokusai, qui inspirèrent les impressionnistes. […] Désespéré comme Céline, lucide comme Conrad, inventif et riche comme Calvino. »

Olivier Le Naire, L'Express, 09/01/1997

TERRE DES HOMMES

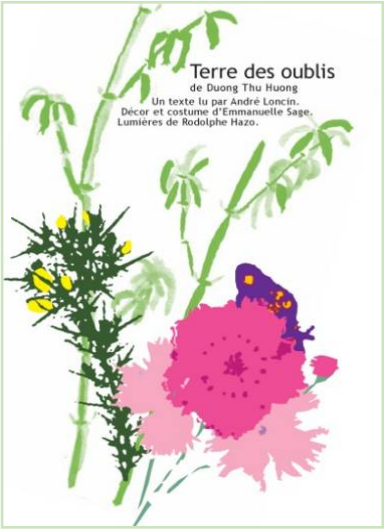
Extraits du roman d'Antoine de SAINT-EXUPÉRY (1900-1944)

« Pourquoi n'écririez-vous pas quelque chose qui ne serait pas un récit continu, mais une sorte de… enfin comme un bouquet, une gerbe, sans tenir compte des lieux et du temps, le groupement en divers chapitres des sensations, des émotions, des réflexions de l'aviateur (…) »

André GIDE

Terre des hommes est une œuvre autobiographique dans laquelle Antoine de Saint-Exupéry relate les exploits des pilotes de l'aéropostale entre 1926 et 1935. Il y raconte ses débuts à la société Latécoère basée à Toulouse où il rejoint la famille des pilotes parmi lesquels Jean Mermoz et Henri Guillaumet. Il assurera le courrier entre Toulouse et Dakar d'abord. Ensuite il travaillera en Amérique du Sud pour la Compagnie Générale Aéropostale. Aux commandes de son avion, il admire notre planète vue du ciel et médite. D'un chapitre à l'autre, il déploie sa pensée humaniste et visionnaire dans un langage universel. Il illustre son point de vue sur le monde et alimente sa réflexion sur de nombreux thèmes : la mort, l'amitié, l'héroïsme, la quête de sens…

Le livre sort en février 1939 publié par les Éditions Gallimard.



TERRE DES OUBLIS

Extraits du roman de Duong THU HUONG (1947-)

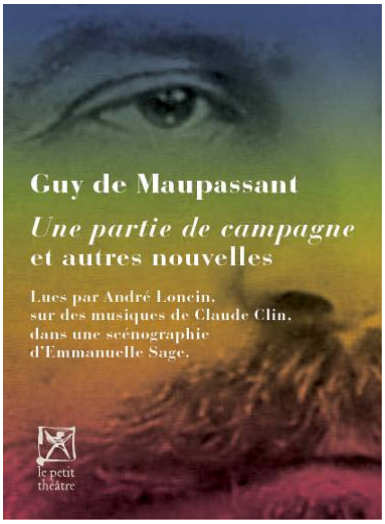
Terre des oublis a obtenu le Grand Prix des Lectrices ELLE en 2007.

Alors qu'elle rentre d'une journée en forêt, Miên, une jeune femme du Hameau de la Montagne, situé en plein cœur du Vietnam, se heurte à un attroupement : l'homme qu'elle avait épousé quatorze ans auparavant, dont la mort comme héros et martyr avait été annoncée depuis longtemps déjà, est revenu. Miên est remariée avec un riche propriétaire terrien, Hoan, qu'elle aime et avec qui elle a un enfant. Bôn, le vétéran communiste, réclame sa femme.

Au fil d'une narration éblouissante, la romancière passe de l'un à l'autre des personnages de ce triangle tragique. Plongeant dans le passé de ces trois innocentes victimes, éclairant leurs destinées individuelles par l'évocation d'une société pétrie de principes moraux et politiques, convoquant leur quotidien dans une somptueuse description de sons, d'odeurs et de couleurs, Duong Thu Huong donne véritablement corps à son pays.

Duong Thu Huong est née en 1947 au Vietnam. Issue d'une famille révolutionnaire, elle fait partie de la génération Hô Chi Minh. À vingt ans, elle dirige une brigade de la jeunesse communiste envoyée au front pendant la guerre dans la région la plus bombardée du Vietnam. Militante, elle n'a cessé de défendre vigoureusement ses engagements démocratiques, au point finalement d'être exclue du parti communiste en 1990, avant d'être arrêtée et emprisonnée sans procès. Arrivée à Paris fin janvier 2006 pour la sortie de Terre des oublis, elle est restée en France et se consacre désormais à l'écriture.

cielpt@gmail.com – 06.16.39.24.85 – www.le-petit-theatre.fr



UNE PARTIE DE CAMPAGNE et autres nouvelles

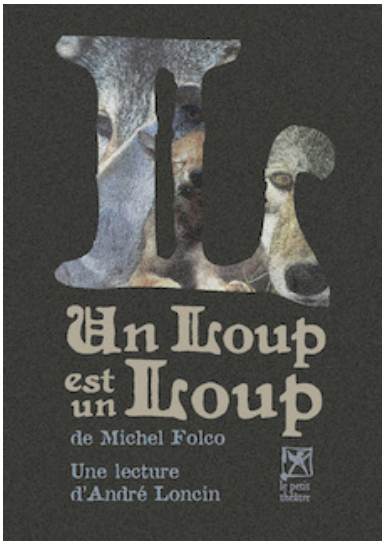
Quatre nouvelles de Guy de MAUPASSANT (1850-1893)

Une partie de campagne (1881) Le petit fût (1884) Le mal d'André (1883) Rencontre (1884)

« J'ai la vérole ! enfin la vraie !! [...] Et j'en suis fier morbleu
et je méprise par-dessus tout les bourgeois. »
Guy de Maupassant (1850-1893)

Lié à Gustave Flaubert et à Émile Zola, Guy de Maupassant a marqué la littérature française par ses romans, et surtout par ses nouvelles, comme Boule de suif, les Contes de la bécasse ou Le Horla. Ces œuvres retiennent l'attention par leur force réaliste, la présence importante du fantastique et par le pessimisme qui s'en dégage le plus souvent, mais aussi par la maîtrise stylistique. La carrière littéraire de Maupassant se limite à une décennie — de 1880 à 1890 — avant qu'il ne sombre peu à peu dans la folie et ne meure peu avant ses quarante-trois ans.

« Et, dans la suite des temps, ceux qui ne le connaîtront que par ses œuvres l'aimeront pour l'éternel chant d'amour qu'il a chanté à la vie. » Émile Zola



UN LOUP EST UN LOUP

Extraits du roman de Michel FOLCO (1943)

« On était fier chez les Tricotin de pouvoir remonter le nom sur cinq générations. Les origines du premier de la descendance demeuraient cependant inconnues. On savait à peine qu'il était apparu un jour de marché au hameau La Valette et qu'il était resté. On savait qu'il taillait et vendait des bâtons (on disait des tricotes) et qu'il baragouinait un patois inconnu accompagné de grands gestes l'aidant à se faire comprendre »

1763. Racleterre en Rouergue. Naissance des quintuplés Tricotin, les fameux épateurs de Racleterre. La nouvelle fait le tour de la région et parvient même aux oreilles du Roi. Unis comme les cinq doigts de la main, ils sont quatre garçons et une garce : Clodomir, Pépin, Dagobert, Charlemagne et Clotilde…

Né à Albi en 1943, Michel Folco, reporter, photographe et écrivain, est l'auteur de nombreux romans. Il a reçu le prix Jean d'Heurs du roman historique en 1995.
C'est un authentique magicien des mots et un formidable conteur qui nous fait traverser les époques et ses cruautés, avec une rapidité, un humour et une vie sans nul autre pareil... Chez Folco la langue claque comme un fouet à chaque ligne ; alors plus que de simples romans historiques, ses sagas sont de Grands romans !

Selma Lagerlöf peinte par Carl Larsson – 1908

UNE SOIRÉE À MÖRBACKA

Nouvelles de Selma LAGERLÖF (1858-1940)

Selma Lagerlöf (1858-1940), prix Nobel de littérature en 1909, est sans conteste l'un des plus célèbres écrivains suédois. Son œuvre est nourrie des légendes et de l'histoire de la région du Värmland, merveilleusement transposées par son imagination lyrique hors du commun.

« Laissez-vous entraîner dans l'univers des romans de Selma Lagerlöf où se mêlent en une étonnante alchimie un réel âpre et implacable, des contes et des légendes enfouis et l'aurore d'une espérance rédemptrice que vous ne trouverez chez aucun autre auteur. »
Xavier Houssin, Point de vue

« La musique coule comme l'écriture sous la plume de Selma Lagerlöf, comme un alcool vers la perte, et le seul moyen d'ouvrir grand la porte du rachat. »
Jean-Louis Perrier, Le Monde

« Avec émotion et poésie, l'interprétation subtile et forte d'André Loncin nous ouvre les portes du monde naïf et fantastique de la grande dame suédoise… »
J. Juliard, La République de Seine et Marne